

L'ENCADREMENT MALADE DE LA CRISE...

Ou la crise (de foi) de l'encadrement ?

...Chacun se souvient bien des fables de La Fontaine, et conserve bien présentes à l'esprit, ... celles que l'on ne cesse de tenter de lui faire "avaler"...

Discours après discours, (toujours très créatif -sic-),... l'antienne se répète, sur fond d'appel à "La Responsabilité". ...Et corrélativement donc, les efforts, indispensables, ... la nécessaire modération salariale, ... (oui, les cadres sont bien des... salariés), ... ou encore, le risque du chômage, ... (quand il n'est pas avéré, ... bien réel), ... le "coup de collier", incontournable, ... les amplitudes de travail, évidemment, ... le travail à la maison, le samedi, le dimanche... et lundi on recommence, jour après jour, soir après soir, ... et puis les déplacements !

Tiens, les enfants grandissent !... Mais la liste a-t-elle une fin ?

...Un peu comme cet "arroseur arrosé", embauché pour faire le "sale boulot", et qui à la fin de sa mission (si "élégante"-sic-), de "**dégraissage des effectifs**", ... se trouve lui-même (proprement et élégamment -re-sic-)... dégraissé, et "gicla" derechef !

Justice immanente, juste retour des choses, direz-vous ? Quoique...

"Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés !"

Car la crise est "un mal qui répand la terreur", ... quand elle n'annihile pas toute tentation de "revendiquer" !

Et que n'entend-on pas ? : ce n'est pas le moment, ... plus le moment, ... sûrement pas la bonne période, ... et puis avec la... conjoncture !

Le "maître" (?) mot est lâché : **la conjoncture**... (comme l'encadrement, ... lâché en rase campagne ?). Ah qu'elle est belle la conjoncture, ... quand "on" en a besoin !

Comme la désormais célèbre (?) règle des trois tiers ? (investissements, actionnaires et... salaires) ... on a gardé le meilleur pour la fin ?

...Avec le chômage... qui laisse, les salariés et donc l'encadrement, ... à l'écart, ... sur le flanc ? C'est beau comme de l'antique !

...En "toc", tout comme l'argumentaire sur l'inflation... ou les intérêts servis sur le livret "A"... des "capitalistes" ?

"Que le plus coupable de nous se sacrifie..."

Mais au fait, coupable de quoi ?

De la crise ? Sûrement pas, car justement pour maintenir la barque à flot, il y a bien longtemps que l'encadrement rame, ... avec même le sentiment de ramer à contre courant, contre sens... ou contre emploi !...

Des mauvaises options prises ?...

Encore eût-il fallu que l'encadrement ait été écouté, ... et surtout... entendu !

Car il en fallait de l'abnégation pour "encaisser" les coups, pris entre le marteau et l'enclume !

Dans ce "courant" de mécontentement, l'encadrement gardait pourtant le cap, ... et aussi, "la maison", ... avec raison ! Dur métier quand même !

Connu, mais de moins en moins reconnu !

"On sait de pareils dévouements"

Dévoué, certes ! Sauf qu'en l'espèce, pour l'encadrement, la coupe est pleine, et même déborde !... Inversement proportionnelle à son "investissement", qui lui, se retrouve désormais à son étiage le plus bas.

Comment d'ailleurs "donner du sens" à ce qui n'en a plus ?

Comment encore donner du sens, à cette course sans fin à la réduction des effectifs, cette option qui devient un objectif en soi, jusqu'à l'absurde, sans plus de signification ! Aucune !...

Un véritable "contresens", à... contre emploi, et qui semble se résumer à cette seule course à l'indice !... Quant au courant, ... il commençait à l'emporter !

Crise de foi ? Crise de confiance, crise de conscience ? La coupe d'amertume, décidément, était pleine !... Débordante, ... mais sûrement pas d'enthousiasme !

"Je me dévouerai donc, s'il le faut"

Grippeminaud, le bon apôtre nous vient d'une autre fable : le "Pantagruel" de Rabelais. Il se trouve repris par La Fontaine dans "Le chat la belette et le petit lapin", mais reste bien dans l'esprit de la nôtre !

(Maître Pat(h)elin non plus, n'était pas maladroit), ... "pour que le plus coupable périsse" !... Car le "dévouement", comporte aussi sa dose limite !

Dévouement d'ailleurs, ou abnégation ? Ne s'agirait il pas plutôt en l'occurrence d'un dévoiement de la fonction ?

Le tribut payé par l'encadrement devient lourd, bien trop lourd, "exorbitant" même, et au point... qu'il commence... à... "sortir par les yeux !"

"Haro sur le baudet"

C'est vrai que lorsque la mesure est comble,... il n'est plus possible d'aller au delà !
pourtant cela est dit,... et cela se répète, les verrous de l'omerta (ou la loi du silence) sont en train de "sauter" !

Avec force et vigueur, l'encadrement, véritablement s'insurge ! Et il n'est pas bon, quelle que soit l'entreprise... de ne plus pouvoir compter sur son encadrement !

Voilà qui va au-delà du simple constat !

"Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout le mal"

Car en plus,... aux mauvais résultats, il faut trouver des responsables, sinon des coupables,... cela nous vient de loin ! Alors dans l'incapacité de trouver d'autres causes à la crise, et dans l'impossibilité de déboulonner la "statue du commandeur", voilà l'encadrement pointé, stigmatisé... Si ça ne marche pas, ce ne peut être que de sa faute : "...d'expier son forfait, on le lui fit bien voir".

...Situation préoccupante, et qui mérite d'être traitée,... et bien traitée, de préférence !

Les citations, (que vous aurez bien sur reconnues), nous viennent de la fable "Les animaux malades de la peste" de La Fontaine....

Tout un programme !... Nous n'en sommes pas là ? Quoique... mais **l'UCI-FO, avec Vous, saura faire entendre sa voix: c'est la Vôtre !**

On reconnaîtra bien là, et successivement